

FOOTBALL

AU LENDEMAIN DE LA VICTOIRE FACE À LA SLOVÉNIE

Des promesses qui bouleversent les plans de Halilhodzic

Que retenir du match Algérie- Slovénie, mercredi dernier à Blida, en match amical ? Quelques progrès, des promesses et de probables bouleversements dans l'échiquier de Vahid Halilhodzic moins de 100 jours avant le lancement de la Coupe du monde au Brésil, le 12 juin prochain.

Mohamed Bouchama - Alger (Le Soir) - Enième avertissement du Bosnien : «Si on pense qu'on est arrivés, on risque de prendre une raclée au Mondial», disait-il lors du point de presse organisé à la fin du match. L'euphorie qui s'est emparée du stade Tchaker semble avoir poussé à faire de telles déclarations plutôt réalistes. Oui, les Verts ont montré un visage prometteur mais face à une Slovénie qui a semblé évoluer à l'économie, la prestation des équipiers de Bentaleb est à relativiser.

Globalement moyenne, techniquement parlant avec pas mal de déchets dans la relance et dans la finition et des approximations dans l'application des consignes tactiques émises par le sélectionneur. Les nombreux changements opérés lors de la dernière demi-heure ont, certes, «dénaturé» les plans mis en place par Halilhodzic mais la production d'ensemble de l'EN lors des trente dernières minutes a plus valu par un excessif individualisme.

Ceci dit, sur ce plan individuel, quelques éléments ont apporté des réponses aux interrogations des uns et des autres. La prestation du néo-vert, Nabil Bentaleb, est à saluer. Pour une première, le médian des Spurs a séduit par la simplicité de son foot-

ball et un rayonnement (à améliorer) sur l'évolution de l'équipe. Sa complémentarité avec les autres éléments de l'entrejeu, mais également dans les secteurs de la récupération et de la conclusion, est à parfaire. Dans ce registre de satisfaction, notons la surprise Aïssa Mandi. Un latéral droit de métier qui a su apporter des solutions à un compartiment orphelin d'un roc doublé d'un redoutable relanceur depuis la retraite de... Chabane Merzekane. L'autre surprise s'appelle Cadamuro, pas bête depuis qu'il est arrivé en sélection à cause de multiples et persistantes blessures. Le défenseur de Majorque a prouvé qu'il peut être utile sur les couloirs et dans l'axe de la défense. Sa complémentarité avec Bougherra, puis Halliche, n'a pas souffert de l'agilité des timides attaquants slovènes.

Djabou menace Brahimi et Feghouli

Le public de Blida était loin de s'imaginer un match de génie de l'ex-stratège de l'ESS relégué, sous le maillot de l'EN, à des rôles de bouche-trou, rarement en confiance et souvent critiqué par Halilhodzic qui lui a toujours préféré Brahimi, Feghouli ou encore Kadir. Mercredi soir, le Bosnien semblait enfin en admiration



Photo : NewPress

de l'actuel meneur de jeu du Club Africain de Tunis. «Djabou a été une surprise pour moi, c'est l'un des plus grands talents algériens. Je sais où est son problème, depuis 2 à 3 jours, on a ramené des spécialistes du monde entier pour faire des tests médicaux et les résultats étaient loin d'être positifs pour tout le monde. Lui, il est là depuis 2 ans, j'aimerais l'avoir 3 ou 4 mois avant le Mondial. C'est un bijou, j'espère qu'il va s'éclater. Il est bon, côté discipline, techniquement et tactiquement. Il peut encore aller loin s'il améliore son physique. Quand il est en forme physiquement, il peut faire mal à n'importe quelle défense», affirmait-il comme pour avertir Djabou de ne pas sombrer dans l'autosuffisance. Surtout que, par ailleurs, le

rôle de meneur de jeu semble devenir pour Halilhodzic, d'une importance capitale, lui qui a rarement eu le loisir de compter, dans ses plans de jeu, un virtuose de la trempe de Djabou. C'est vrai que Feghouli et Brahimi, plutôt milieu droit ou milieu gauche respectivement, avaient les faveurs de Coach Vahid. Celui-ci, avec l'avènement du relayeur Bentaleb, va changer de vision et pourrait adopter un schéma où la présence d'un véritable meneur de jeu serait indispensable. Et cette perspective devient plausible, d'où l'invite adressée par le patron technique de l'EN à Djabou de mettre les bouchées doubles pour être physiquement prêts en juin prochain.

M. B.

LES DIABLES ROUGES SONT ACCROCHÉS ET LE DOUTE S'INSTALLE

Le syndrome hollandais

Mines sombres à la sortie du Stade Roi Baudouin, quelques instants, auparavant, plein à craquer. Les Ivoiriens ont porté un sérieux coup au moral des troupes diables rouges. Stress maximum.

De notre envoyé spécial à Bruxelles, Aziouz Mokhtari

Si le Mondial avait débuté cette semaine, nous aurions eu la Belgique bon dernier devancée par les Russes, les Coréens et les Algériens. Défaits dans leur stade, oui, les Diables rouges n'ont pas fait un match nul contre les Ivoiriens mais ont subi bel et bien une sacrée raclée. Marc Wilmots a bien tenté à l'issue de la rencontre de colmater les brèches, de faire dire au match autre chose que les résultats et la manière dont il s'est déroulé, mais cela ne trompe pas grand monde. Les médias et le peuple diable rouge n'ont pas aimé la prestation. Ils ont peur que les Diables rouges ne soient atteints de la maladie hollandaise. D'un mot, qu'ils aient, déjà, succombé à l'esprit de suffisance et le mépris des adversaires qui a tant nui aux, pourtant, galactiques Pays-Bas des années 80 et

même à la génération 2000 (finalistes de la dernière Coupe du monde). Les Belges relèvent, non sans raison) que Cruyft et consors ont perdu deux finales mondiales (contre l'Allemagne et l'Argentine), parce qu'ils se sont mis dans la peau du vainqueur avant même de livrer combat. Lors du dernier round du Mondial sud-africain, les médias, d'ici, sont convaincus que les Pays-Bas auraient pu — dû — remporter la trophée, n'était-ce leur suffisance et la mentalité de la «gagne» qu'ils ont laissée aux vestiaires. Contre la Côte-d'Ivoire, les Diables rouges mènent, d'abord, par deux buts d'écart contre une équipe ivoirienne expérimentale à souhait. Sabri Lamouchi, le coach, a, lors de cette joute, privilégié des choix osés, de jeunesse, d'inexpérience

parce qu'il savait, en tête, que le pari, le seul pari Drogba-Yaya Touré pouvait être incertain. Il a laissé sur le banc «Didier» pendant une bonne partie du match et a demandé à «Yaya» d'orienter le jeu sans trop forcer avant de le faire sortir.

Les Ivoiriens contrôlent, néanmoins, le jeu pendant toute la seconde mi-temps. Ils ratent de scorer sur des occasions faciles et remontent leur handicap en jouant à l'aise, sans trop stresser. Le manager ivoirien savait, selon les médias du Royaume, y faire et ce n'était pas le cas de Marc Wilmots. C'est, déjà, après la qualification pour la Coupe du monde, la troisième contre-performance. Défaites contre le Japon et la Colombie et nul sans fastes, avant-hier. Le sélectionneur fédéral a beau répéter qu'il ne s'agit là que de confrontations d'essai, de rodage, le peuple diable rouge, habitué depuis deux ans à la victoire, rien qu'à la victoire, n'entend pas, ne peut pas entendre ce

refrain. Tout ça plonge la Belgique dans un malaise palpable, des inquiétudes réelles pas du tout feintes.

Avant la rencontre contre la Côte-d'Ivoire, François de Keersmaecker, président de l'Union belge de football, avait souhaité que les Diables rouges «montrent leur meilleur visage». C'est raté. Au sortir du stade Roi Baudouin après le coup de sifflet final de l'arbitre, les supporters et supportrices avaient des mines sombres, pas celles des grands jours heureux. Ils continuent de croire aux chances de leurs Diables mais sont perturbés. Quelques instants après, ils sont allés regarder dans les bars, cafés et autres établissements de nuit ou, pour certains, chez eux, de larges extraits des performances des Russes contre les Arméniens, des Coréens contre les Grecs et des Algériens contre les Slovènes. Le doute s'installe en pays diable rouge...

A. M.

CLASSEMENT FIFA

L'Algérie gagne une place et menace le leadership ivoirien

Le prochain classement Fifa annoncera quelques nouveautés, selon une esquisse publiée hier par le site football-rankings.info. L'Algérie qui était classée 26^e lors du précédent tableau, le 13 février dernier, gagne une place mondiale et menace la Côte d'Ivoire pour leadership du tableau africain.

Nouveau bond vers les sommets pour les Verts. Le prochain classement Fifa attendu le jeudi 13 mars met l'Algérie au 25^e rang mondial. Avec, en sus une position de dauphine sur le plan africain derrière la Côte d'Ivoire. Mieux, les Ivoiriens qui caracolent en haut du tableau du continent africain n'ont plus que vingt points d'avance sur les Algériens (839 points contre 819). Les camarades de Bougherra gagnent, en effet, un rang par rapport au tableau du 13 février dernier où ils étaient classés 26^e. Derrière les Ivoiriens et les Algériens pointent les Egyptiens (26^e) auteurs de la meilleure progression (+12 places) puis le Cap-Vert (33^e, -6) et le Ghana (35^e, +2). Le cinquième mondialiste de la zone Afrique, le Nigeria est en 47^e position mondiale et sixième en Afrique devancé par la Tunisie (44^e, +1). Les adversaires des Verts lors du Mondial-2014 ont tous accompli un bond en avant, suite aux résultats des matches amicaux de mercredi dernier. Aussi, la Belgique occupe la 10^e place (+1), la Russie est 19^e (+3) et la Corée du Sud 60^e (+1). Dans le top 10, l'Espagne, l'Allemagne, l'Argentine, le Portugal et la Colombie se maintiennent, l'Uruguay (6^e, +1) devance la Suisse (7^e, -1), l'Italie et le Brésil stagnent alors que la Belgique écarte les Pays-Bas (11^e, -1).

M. B.

LIGUE DES CHAMPIONS D'AFRIQUE (16^{es} DE FINALE RETOUR), CET APRÈS-MIDI (16H) À OUAGADOUGOU : ASFA YENNENGA - ES SÉTIF

Sérénité et confiance chez les Sétifiens

L'Entente de Sétif est à pied d'œuvre depuis mercredi à Ouagadougou où la délégation est arrivée après un long voyage à bord d'un vol régulier d'Air Algérie. Composée de 26 personnes, la délégation sétifienne avait pris ses quartiers dans un hôtel proche du stade du 4-Août, lieu de la rencontre d'aujourd'hui. Notons la défection de dernière minute de Gourmi, et celle du Gabonais Zee Ondo, retenu en équipe nationale gabonaise. Au lendemain de leur arrivée en terre burkinabé, les joueurs ont été soumis, après quelques heures de repos, à une séance de décrassage d'un peu plus d'une heure. Une séance plus poussée s'est déroulée, hier vendredi, à l'heure du match sur le terrain qui abritera la rencontre. L'ambiance est très décontractée et tous les joueurs restent confiants quant à l'issue de la rencontre. C'est là l'impression générale dont celle du gardien de but de l'ESS, Sofiane Khedairia interrogé peu avant le départ vers le Burkina Faso : «L'Entente aura certes affaire à une coriace équipe de Yennenga qui fera tout pour rattraper son retard de cinq buts mais je ne pense pas que nous allons nous faire surprendre. Surtout que nous connaissons mieux l'adversaire et notamment ses points faibles. Je sais par ailleurs que l'équipe burkinabé est difficile à manier sur son terrain, je sais aussi que les conditions climatiques seront difficiles à supporter, notamment la chaleur, mais notre volonté d'aller le plus loin possible dans la compétition africaine sera un stimulant de taille qui nous permettra de nous surpasser et d'être présents au prochain tour.» Le large résultat du match aller au 8-Mai-45 incite vraisemblablement chaque joueur à raisonner de la sorte mais sûrement pas le staff technique qui n'a cessé de faire rappeler au groupe que toute déconcentration peut coûter cher à l'équipe. Un message clair envoyé aux joueurs tout au long de la préparation. Aux défenseurs en premier lieu pour plus de rigueur face à des attaquants adverses bons techniciens et bons tireurs, aux attaquants ensuite et notamment à Nadjî pour une meilleure concentration lors du tir final. Kheïredine Madoui n'a pas ménagé verbalement ses joueurs à chaque séance d'entraînement. Il s'explique : «Le résultat du match aller aurait été beaucoup plus large si, sur la dizaine d'occasions créées, on avait réussi quelques-unes d'entre elles. Samedi à Ouagadougou, ce genre de ratages est en mesure d'être payé cash. Il n'empêche, ma confiance est totale dans tout le groupe. Mes consignes ont été claires, je suis persuadé qu'elles seront respectées, il faudra jouer juste et ne pas se compliquer la vie.» A quelques heures du coup d'envoi de la seconde manche Yennenga-ES Sétif, l'optimisme reste de rigueur, la confiance est de mise, on est conscient de la difficulté du rendez-vous mais on reste persuadé que l'avance de cinq buts est sécurisante car on ne voit pas la défense Noir et Blanc concéder six buts et l'attaque n'en marquer aucun. Notons que la Confédération africaine de football a désigné un trio d'arbitres guinéens pour diriger cette rencontre.

Imed Sellami